

pomucène jeté dans la Moldau à Prague pour avoir refusé de trahir le secret de la confession : Saint Jean, dominicain, se dévoue pour aller visiter les catholiques prisonniers des Hollandais protestants, et est torturé à Gorcum par ces derniers, victime du devoir pastoral.

Qui pourra compter les innombrables martyrs de la charité chrétienne, qui ont donné leur vie dans les hôpitaux pour le soulagement de leurs frères souffrants, et tant d'autres qui ont du sacrifier leur vie aux exigences de la conscience et du devoir ?

Quelles que soient les apparences, tout chrétien doit s'attendre et par conséquent doit être prêt aux mêmes sacrifices : Qui sait si demain Dieu n'exigera pas de lui le témoignage du sang,—à tout le moins le sacrifice de ses biens, de son honneur, de sa liberté ? L'histoire de l'Église est pleine de ces exemples ; tenons nous prêts !

Il faut donc que le chrétien soit armé et fortifié contre cette éventualité possible de la persécution extérieure :—il faut qu'il aie en lui-même des ressources suffisantes pour résister jusqu'à la mort aux tentations de l'ennemi.

Et voilà pourquoi, au baptême, Dieu infuse dans l'âme du chrétien la vertu de Force que la confirmation complète et accroît en lui : cette vertu lui donne de supporter, de braver au besoin tous les dangers extérieurs et tout spécialement la mort.

On croit assez généralement, d'après les exemples extraordinaires relatés par les actes des martyrs, que l'homme généreux qui donne sa vie pour Dieu, goûte au sein de son sacrifice des consolations surnaturelles et divines, qui éteignent en lui le sentiment de la douleur : or cela c'est l'extraordinaire, l'exceptionnel, tous n'en sont point favorisés.

Beaucoup de martyrs inconnus, et ce ne sont pas les moins glorifiés dans le ciel, ont humblement versé leur sang, n'ayant pour compensation à leurs souffrances que l'inébranlable espérance du chrétien, et le sentiment du devoir accompli. Dieu leur a laissé savourer toute l'amertume des supplices, afin que leur récompense fut plus grande dans le ciel.

Parfois au contraire il intervient avec cette force irrésistible toute faite de douceur et de suavité, comble l'âme